



**\*\*\* Les photos qui se retrouvent en page couverture et à l'endos du présent rapport sont la propriété intellectuelle du photographe François Delisle. Toute reproduction est interdite sans le consentement écrit de ce dernier.**

## **RAPPORT D'ACTIVITÉS 2016 - 2017**

Centre d'intervention et de prévention en toxicomanie de l'Outaouais  
CIPTO  
Incorporé depuis 1982

92, rue St-Jacques, Gatineau (Québec), J8X 2Z2  
Tél. (819) 770-7249, Téléc. (819) 770-9199  
Numéro sans frais 1-866-778-4372  
[www.cipto.qc.ca](http://www.cipto.qc.ca)

## **TABLE DES MATIÈRES**

---

Notre nouveau logo	4
Mot de la présidente	5
Mot de la direction	6
Mission	7
Organigramme	9
Programmes, services et actions	
• Interventions de première ligne	10
• Travail de rue, <i>outreach</i> et distribution de matériel de prévention des ITSS	15
• Ateliers de sensibilisation	17
• Ateliers de formation	18
• Programme Prévention jeunesse	19
• Programme SART	21
• Le LAB	25
Équipe mobile en itinérance	31
Collaborations, comités et implications diverses	32



## À propos du nouveau logo du CIPTO

par José Bouchard Côté

Ce logo est le fruit d'un travail de réflexion et de conception, à la fois individuel et collectif. J'ai travaillé, à chaque étape, en consultation avec les membres du Conseil d'administration et les employés œuvrant au CIPTO. Ayant proposé plus d'une trentaine de solutions graphiques, il a fallu faire le tri et passer ma démarche créative à l'entonnoir et au tamis, pour en arriver à trois propositions de logos. C'est en consultant les diverses parties de façon démocratique pour qu'ils fassent un choix que l'œuvre a été menée à terme et a aboutie au résultat visible ci-dessus. Il y a eu aussi un travail de stylisation qui s'est achevé par une version plus épurée du dit logo.

Tout d'abord, j'ai effectué les croquis à main levée en utilisant des feutres et des crayons de couleurs. Mes suggestions étaient plutôt chargées, même baroques. Ce qui est en rupture avec l'esthétique ambiante en matière de design et de logos. Suite aux commentaires du groupe, j'ai retranché, l'un après l'autre, divers éléments constitutifs de mes versions de proto logos. Il a fallu, par la suite, recréer avec un logiciel de vectorisation trois propositions de logos. Qui furent, encore une fois, passées sous la loupe du groupe. Une fois le choix final effectué, il y eut encore des ablations de détails à faire. Le logo d'origine, en vecteur, contenait un astrolabe dans la lettre C qui, pour des raisons de lisibilité et pour avoir un fini plus épuré, a dû être éliminé, malgré sa forte portée symbolique.

Le logo dans sa forme présente et définitive est un amalgame sémantique de plusieurs symboles représentant le travail, les individus qui le font et ceux à qui ils viennent en aide. L'on remarque d'abord que la courbe du C est irrégulière, qu'elle n'a pas été tracée avec un compas ou son équivalent informatique. Il s'agissait par cela de donner à la courbe l'aspect d'avoir été tracée de main d'homme, afin de lui garantir une apparence de fabrication humanoïde. Pareil au travail des gens œuvrant au CIPTO, c'est une courbe pleine d'humanité ! Le fait que ce soit la première lettre de l'acronyme, laisse sous-entendre que leur travail est primordial à la réussite de la mission de l'organisme. L'accent est mis, encore une fois, sur leur travail, mais d'un côté plus relationnel, par la silhouette bleue surplombant le logo. Ce sont des êtres humains groupés qui nous rappellent la force du groupe et que le travail des divers intervenants en est un d'êtres humains à part entière venant en aide à d'autres êtres humains à part entière. La silhouette, représentant aussi bien les aidants que les aidés, est d'une couleur bleue pâle qui reflète la dignité des personnes mis en cause. Un bleu de liberté qui en appelle à l'élévation de l'âme, un peu comme un ciel en plein été. Outre sa fonction plastique au cœur de la composition du logo, celle de créer un contraste de complémentaires avec le bleu, l'orangé pourrait être interprétée en tant qu'énergie déployée pour unir les êtres entre eux. C'est aussi un peu le feu de Prométhée apporté aux hommes pour les aider à survivre et à se guider dans l'obscurité. Pour finir, il y a la boussole dans le O en lien direct avec le slogan : Perds pas le nord ! Clin d'œil à une partie du travail des intervenants et à la mission du CIPTO.

## **MOT DE LA PRÉSIDENTE**

---

Mesdames,  
Messieurs,

C'est avec grand plaisir que je vous présente le rapport annuel pour l'année 2016-2017. Ce fut un honneur pour moi d'occuper le poste de présidente cette année après plus de six ans d'implication au conseil d'administration.

Je tiens à commencer mon mot de la présidente en soulignant le travail exceptionnel de tous les membres de l'équipe du CIPTO. La dernière année n'a pas été facile. Malgré les changements et parfois l'insécurité causée par les difficultés financières et le repositionnement stratégique, vous avez continué d'offrir des services hors pairs et votre dévouement envers les personnes que vous soutenez n'a jamais fléchi. Je tiens également à souligner le travail de notre directeur, Yves Séguin, qui a su nous guider à travers ces eaux turbulentes afin qu'on ne perde pas le nord.

Comme vous le savez, nous avons entamé en 2015-2016 un repositionnement stratégique. Le CIPTO s'est doté d'une nouvelle mission lors d'une assemblée annuelle exceptionnelle en novembre 2016. Afin de répondre aux pressions financières et se recentrer sur ses valeurs de base, le CIPTO a mis au cœur de sa nouvelle mission la réduction des méfaits ainsi que les personnes et communautés directement affectées par la consommation de substances psychotropes. Nous tenons à souligner l'implication et la générosité de Paul Turpin dans nos démarches de repositionnement stratégique. Son soutien, son encadrement et ses conseils ont été précieux dans le cadre de nos démarches. Le processus de changements se continue. Les prochaines étapes pour l'année à venir seront des consultations auprès des partenaires et personnes rejointes afin de développer et mettre en œuvre une nouvelle programmation.

Finalement, je me dois, comme mes prédécesseurs avant moi, de dénoncer le sous financement des organismes communautaires. La recherche active de financement demeurera pour le CIPTO comme pour la majorité de ses partenaires, un défi pour l'année à venir. Au cours de la dernière année, j'ai eu le plaisir de participer à plusieurs activités qui ont mis en lumière le dévouement de l'équipe du CIPTO et la différence que fait l'organisme dans la vie des personnes rejointes ainsi que dans la communauté. Je ne peux insister suffisamment sur l'importance du travail du CIPTO et des autres organismes communautaires ainsi que sur l'importance d'investir dans notre population et dans les services qui la soutiennent.

Nous vous remercions d'être parmi nous et de soutenir le travail du CIPTO,

Geneviève Nault  
Présidente du CA du CIPTO

## **MOT DE LA DIRECTION**

---

L'année 2016-2017 marquait la 35<sup>e</sup> année d'existence du CIPTO. Et plutôt que de fêter, le conseil d'administration et l'équipe de travail se sont embarqués dans une démarche de repositionnement stratégique qui nous amener à proposer une nouvelle mission qui fut adoptée par les membres présents à l'assemblée générale extraordinaire tenue le 14 novembre 2016. Cette nouvelle mission (vous la trouverez en page 7) vient mettre l'approche de la réduction des risques et des méfaits au cœur de celle-ci. De plus, cette démarche est venue préciser que le CIPTO existe d'abord et avant tout pour les personnes qui consomment des substances psychoactives afin de s'assurer que les réalités et les besoins de ces dernières seront pris en compte de façon prioritaire quand viendra le temps de mettre de l'avant des actions et de développer une programmation qui restent à redéfinir.

L'autre grand changement lié au repositionnement stratégique et à la nouvelle mission, c'est le nouveau logo dont la démarche de création ainsi que les différentes significations des éléments qui le composent sont décrites par l'artiste et infographiste qui en avait fait son projet principal lors d'un stage effectué au CIPTO cette année. En plus de rafraîchir l'aspect visuel qui nous identifie dans la communauté, ce nouveau logo vient également réduire la trop grande place que prenait, selon moi, le terme toxicomanie et l'étiquette que l'on colle, souvent de façon erronée, aux citoyens et citoyennes rejoints par les interventions et les actions du CIPTO.

De plus, inscrire notre approche dans le logo vient réaffirmer davantage qui nous sommes malgré que la réduction des méfaits n'est pas encore bien comprise ni même acceptée par plusieurs. Je souhaite que le CIPTO soit un leader provoquant des changements non seulement au niveau des mentalités davantage ancrées dans la lutte à la drogue et l'abstinence à tout prix mais également sur le plan des politiques publiques et de la législation.

Malgré tout le temps et l'énergie mis dans le processus de repositionnement, la lecture du présent rapport annuel d'activités, vous permettra de constater que le CIPTO a poursuivi avec sa programmation régulière et s'est impliqué dans différents projets dont la consolidation de l'Équipe mobile en itinérance (ÉMI). D'ailleurs, même si un certain virage en lien avec notre nouvelle mission a été amorcé, nous avons toujours une programmation très similaire à l'an dernier avec les sept mêmes programmes / services / actions que nous avons définis lors de notre planification stratégique 2010-2015.

Ainsi, à l'instar des dernières années, l'équipe du CIPTO a continuer de faire des interventions, tant individuelles et que de groupes, et a participé au développement et à la mise en œuvre d'actions communautaires qui respectent notre mission et nos valeurs organisationnelles (respect, solidarité et innovation) tout en visant les objectifs de prévention, intervention, promotion et concertation. De plus, les résultats de tout le travail accompli reflètent également notre préoccupation d'offrir une réponse la plus

adéquate possible aux multiples besoins touchant de près, et parfois de loin, les réalités rattachées à la consommation de substances psychoactives.

En ce qui a trait à l'aspect financier de l'organisation, nous avons réussi à se sortir du rouge grâce à une certaine diversification des sources de financement et un suivi serré au niveau des dépenses... Même si parfois, la réduction des dépenses était liée davantage à des imprévus comme par exemple l'absence prolongée d'une employée. Ainsi, nous avons pu éviter de prendre des décisions déchirantes annoncées en début d'année notamment liées à une possible réduction des heures de travail. Par contre, je suis toujours inquiet pour les années à venir car, à l'instar de la quasi-totalité des organismes communautaires, le CIPTO est toujours confronté à un sous-financement chronique et que plus de la moitié de ses revenus ne sont pas récurrents.

Comme à chaque année, je vous invite à parcourir le présent document afin que vous puissiez constater et apprécier l'ampleur du travail de qualité qui fut accompli tout au long de l'année 2016-2017. D'ailleurs il importe de souligner le dévouement de l'ensemble de l'équipe de travail du CIPTO et je vous invite à consulter l'organigramme figurant à la page 8 pour connaître le nom et les responsabilités des membres de l'équipe. De plus, il m'importe de reconnaître et de remercier les nombreux stagiaires et des bénévoles dont ceux qui nous ont aidé dans l'organisation d'activités d'autofinancement. Votre implication est essentielle au bon fonctionnement et au rayonnement de l'organisme.

Je le sais que je me répète année après années mais je réitère que la réorganisation des services de santé et des services sociaux est loin d'avoir eu des effets positifs sur le continuum de services pour le soutien des personnes qui consomment des substances psychoactives en Outaouais. C'est donc sans surprise que nous constatons encore les mêmes besoins à combler : un service de dégrisement-répît, un hébergement de transition, une offre de première ligne complète, des projets permettant la réinsertion socio-professionnelle, du travail de proximité suffisant sur l'ensemble du territoire, un accès au naloxone pour les consommateurs de produits opioïdes et leurs proches, un continuum de services adéquat pour les personnes vivant des difficultés liées à leur santé mentale et leur consommation, etc. Encore une fois, je reconnais l'ampleur des besoins mais je crois qu'il est essentiel de travailler ardemment à la mise sur pied de ces services par nos implications et nos revendications tout en mettant l'accent sur l'approche de la réduction des méfaits ainsi que sur la participation des personnes les plus touchées par ces trous dans notre filet social.

En terminant, je tiens à remercier les membres de l'équipe qui ont contribué à la rédaction de ce rapport annuel d'activités ainsi que les membres du conseil d'administration qui offrent généreusement leur temps pour assurer les orientations de l'organisme et qui demeurent disponibles pour me soutenir dans mon travail de direction

Yves Séguin  
Directeur général

## MISSION

Le Centre d'intervention et de prévention en toxicomanie de l'Outaouais (CIPTO), organisme communautaire autonome guidé par l'approche de réduction des risques et des méfaits, offre des services d'accueil, de soutien et d'accompagnement aux personnes utilisatrices de substances psychoactives et à leur entourage en plus d'initier des actions collectives.

### Population-cible

- Personnes qui consomment des substances psychoactives. Particulièrement celles qui rencontrent des obstacles quant à l'obtention de soutien ou de services leur permettant d'améliorer leur qualité de vie.
- L'entourage et les communautés touchées par les conséquences négatives de la consommation

**Il est à noter que les 3 objectifs demeurent les mêmes mais qu'ils seront dorénavant liés à la nouvelle mission et la population-cible.**

Prévention	Intervention	Concertation
<p>Sensibiliser et éduquer afin d'outiller les gens du milieu à faire des choix judicieux pour une meilleure qualité de vie;</p> <p>Initier et mettre en place des actions novatrices et proactives dans les milieux des personnes à risque de développer des problèmes de toxicomanie.</p>	<p>Offrir des services d'intervention selon l'<b>approche de réduction des méfaits</b> auprès des personnes vivant des problèmes de toxicomanie;</p> <p>Informier et soutenir l'entourage des personnes vivant des problèmes de toxicomanie.</p>	<p>Développer des liens de partenariat et de collaboration avec divers acteurs et actrices des milieux.</p>

Sur le plan de l'intervention, l'approche de réduction des méfaits s'inscrit tant dans une optique de santé publique en faisant la promotion de comportements de consommation sécuritaire réduisant les risques d'infections transmises sexuellement et par le sang (ITSS) que dans une optique de démarche individuelle où la personne demandant de l'aide est amenée à participer activement à un processus de changement en priorisant des objectifs réalistes tout en posant des gestes concrets. Pour certaines personnes, ces gestes peuvent être directement liés à la consommation et pour d'autres, qui n'envisagent pas nécessairement un changement de leurs habitudes de consommation dans l'immédiat, les objectifs d'intervention sont davantage en lien avec l'amélioration de leur qualité de vie ainsi qu'avec une démarche de reprise de pouvoir sur elle-même et sur leur vie.

## LAB

**Coordonnatrice-intervenante :** Marie-Eve Parent

**Coordonnatrice par intérim / intervenante socio-artistique :** Michèle Laroche

**IntervenantEs socio-artistiques :** Janelle Larocque, Janick Allyson , Alex Gallant et Carlos Ottero-Villeneuve

**Projet Ressourc'Art :** Simon Fournel-Laberge et Andréa Martel-Crites

**Techniciens de son :** Jean-Philippe Mac Donald et Fred Abel

### Équipe mobile en itinérance

Mélanie Lafontaine  
Étienne Lemaire  
Véronic St-Pierre

### Travail de rue

Léon

### Interventions de proximité

Denise Dutil

### SART

Véronic St-Pierre

### Ateliers de formation et de sensibilisation

Mario Viens

### Programme Prévention jeunesse

Mario Viens

### Équipe suivis / interventions

Denise Dutil  
Janelle Larocque  
Mario Viens  
Véronic St-Pierre

## Communauté

**Geneviève Nault**, présidente  
**Émilie Couture-Glassco**, v.-p.  
**Ariane Vachon**, trésorière  
**Marie-Audrey Leblanc**, secrétaire  
**Sylvie Déziel**, admin.  
**Johanne Jussaume**, admin.  
**Jérémi Leclerc**, admin.  
**Mélanie Lafontaine**, représentante des employés

## CA

## Direction

Yves Séguin

## Gestion administrative

Éric Richard

## Intervenants

### Accueil et réception

Mélanie Bertrand  
Josie Jane Chartrand  
Nathalie Laurin

CIPTO - Rapport d'activités 2016-2017

## PROGRAMMES, SERVICES ET ACTIONS

### Interventions de première ligne :

#### Premiers contacts

Tout en intervenant dans une perspective globale et sociale en toxicomanie, il ne faut pas oublier que le CIPTO est également un organisme de première ligne. C'est dans ce sens que nous offrons un service de soutien et de suivi aux personnes vivant avec un problème de toxicomanie ou d'alcoolisme ainsi qu'à leurs proches. Notre approche s'insère dans la philosophie de réduction des méfaits, d'allègement des tensions et de résolution de problèmes. Dans cette perspective, dès les premières rencontres, la personne décide avec l'intervenant des objectifs ainsi que des moyens pragmatiques et appropriés à leur réalité personnelle pour les atteindre.

**Les statistiques concernant les premiers contacts font état des personnes qui ont fait une première demande d'aide, de soutien ou d'information. Comme vous pouvez le constater dans le premier tableau ci-dessous, il y a eu une hausse importante (près de 30%) en 2016-2017 à ce niveau comparativement aux dernières années.** Cette hausse est davantage significative dans la tranche d'âge des 13 à 17 ans (hommes), des 18 à 30 ans (femmes) et des 31 à 50 ans (hommes et femmes). Enfin, nous avons observé le **retour de 26 personnes qui avaient déjà été en suivi au CIPTO** mais qui avaient cessé de venir pour une raison ou une autre.

#### Premiers contacts

	2013-2014	2014-2015	2015-2016	2016-2017
Hommes	179	177	185	242
Femmes	121	128	110	140
<b>Total</b>	<b>300</b>	<b>305</b>	<b>295</b>	<b>382</b>

#### Profil d'âge des premiers contacts

Âge	Hommes	Femmes
0-12 ans	0	0
13-17 ans	27	4
18-30 ans	74	44
31-50 ans	114	67
51 ans et +	27	25

#### Nature des demandes

	2013-2014	2014-2015	2015-2016	2016-2017
Services du CIPTO	254	228	234	209
Ressources en toxicomanie	50	31	19	19
Phénomène de la toxicomanie	30	29	30	139
<b>Total des demandes</b>	<b>334</b>	<b>288</b>	<b>283</b>	<b>367</b>

**Origine de l'appel**

	2013-2014	2014-2015	2015-2016	2016-2017
Intervenant-e	32	24	20	41
Individu	216	243	224	274
Parents/entourage	62	38	46	59

**Provenance (territoire)**

	2013-2014	2014-2015	2015-2016	2016-2017
Gatineau	107	99	119	153
Hull	139	167	112	142
Aylmer	21	9	28	50
Pontiac	0	2	0	0
Des Collines	8	7	8	9
Papineau	5	2	7	15
Vallée-de-la-Gatineau	2	3	2	0
Ailleurs au Québec	5	1	4	4
Autres provinces	1	2	4	3
Sans domicile fixe	13	11	11	4

**Types d'interventions**

	2013-2014	2014-2015	2015-2016	2016-2017
Intervention individuelle	260	254	231	292
Intervention conjugale	1	0	2	4
Intervention familiale	2	4	6	8
Soutien entourage	47	41	55	64
<b>Total</b>	<b>310</b>	<b>299</b>	<b>294</b>	<b>368</b>

**Moyens de prise de contact**

	2013-2014	2014-2015	2015-2016	2016-2017
Au CIPTO	57	44	26	36
À domicile	3	0	0	0
Par téléphone	243	251	256	335
Chez un partenaire	1	0	4	2
Courriel	4	5	1	46

En 2016-2017, un nombre record de de personnes furent dirigées vers le CIPTO dans le cadre de mesures obligatoires ou fortement recommandées par différentes organisations dont les Centres jeunesse de l'Outaouais (DPJ), le Ministère de la Sécurité publique, le CRC de l'Outaouais et autres services de probation (voir le premier tableau de la page suivante). Pour nous, c'est malheureusement un exemple d'une judiciarisation de la consommation de substances psychoactives (légalles ou illégales)... que celle-ci soit problématique ou non. Nous ne nions pas les difficultés que certaines de ces personnes -en très grande majorité des hommes- peuvent avoir en lien avec leur consommation mais nous croyons que l'ajout de problèmes judiciaires fait davantage de torts à ces personnes. De plus, cela n'aide nullement à leur recherche de solutions face à leurs difficultés... Si difficultés il y a !.

### Provenance des références

	2015-2016	2016-2017
Programmes du CIPTO (LAB, SART, travail de rue)	6	10
CISSSO (excluant CJO et CRD)	13	19
CJO	51	56
Équipe mobile en itinérance	6	3
Organismes communautaires	25	15
Maison de thérapie	5	11
Autres organismes dépendances	1	1
Entourage	31	47
Centre de réadaptation	12	18
CRC Out. / probation /MSP	52	99
Ressources Ottawa	6	2
Publicité/médias/internet	52	39
Autres	23	62

### Principaux lieux de référence suite au premier contact (autre que le service régulier de suivis du CIPTO)

	2015-2016	2016-2017
Programme SART	4	4
LAB	n.d.	7
Équipe mobile en itinérance	6	2
CISSSO (excluant CJO et CRD)	3	7
CJO	0	0
Centre de réadaptation	5	13
Organismes communautaires	3	15
Maison de thérapie	3	5
Autres ressources en dépendances	4	6
Ressources Ottawa	1	6

## Suivis et interventions

Le CIPTO offre à toute personne ayant le désir de faire un cheminement par rapport à sa consommation ou à celle d'un proche l'occasion de rencontrer un intervenant sur une base régulière ou non, selon le besoin. Guidées par l'approche de la réduction des méfaits, nos interventions se fondent sur l'approche motivationnelle. L'utilisation conjointe de ces deux approches permet de prioriser les besoins des personnes, que ce soit l'abstinence ou la modification de leur consommation, et de développer des plans d'intervention visant divers objectifs : l'évaluation de la consommation, le développement d'habiletés, le maintien des acquis, la référence et l'accompagnement vers d'autres ressources afin de poursuivre leurs démarches d'amélioration de leurs conditions de vie ainsi que d'appropriation du pouvoir.

Comparativement à l'année dernière, nous observons une légère baisse (environ 5%) du nombre total de personnes différentes ainsi que du nombre de suivis et d'interventions. **En 2016-2017, c'est 239 personnes différentes** qui ont fréquenté le CIPTO pour ces services pour un total de **731 suivis et interventions**. Cela peut sembler paradoxal quand nous savons que le nombre de premiers contacts a augmenté de près de 30%. Selon nous, cette incongruité statistique s'explique par un nombre important de personnes qui ne se présentent pas à leur premier rendez-vous après la prise de contact ou qu'à la suite de premier rendez-vous, nous elles choisissent de ne pas revenir ou elles sont référées ailleurs pour un soutien qui répond mieux à leurs besoins. Enfin, les intervenants notent que l'assiduité aux rendez-vous, même pour les personnes qui demandent un suivi plus régulier, demeure difficile à prévoir.

Par contre, même si elles sont un peu moins nombreuses, les personnes qui demeurent en suivi, le font pour une plus longue période, si l'on compare avec la situation qui prévalait il y a cinq ans. Elles nécessitent davantage de soutien pour le maintien des acquis ou parce qu'elles ont plusieurs besoins à combler afin d'améliorer leur qualité de vie. En plus du temps passé avec la personne aidée, les intervenants sont également de plus en plus sollicités par des partenaires pour faire l'arrimage de leurs interventions auprès des personnes qui sont en suivi au CIPTO et qui reçoivent du soutien d'une autre organisation. Sans oublier les intervenants qui communiquent avec le CIPTO afin d'avoir de l'information ainsi que pour se faire guider pour tenter de trouver une solution dans des situations souvent complexes où on y retrouve de la consommation.

En ce qui a trait au temps d'attente pour les personnes faisant une demande d'aide, la combinaison d'une légère diminution du nombre de suivis, d'une hausse assez marquée du nombre de premiers contacts et du remplacement à temps partiel d'une intervenante régulière pendant près de 6 mois, il y a eu beaucoup de variabilité en 2016-2017. Nous n'avons donc pas toujours réussi à atteindre notre objectif du retour d'appel fait à l'intérieur d'un délai de 48 heures et la tenue d'une première rencontre dans les 5 jours ouvrables après la prise de rendez-vous.

Les substances consommées pour lesquelles les personnes viennent chercher de l'aide demeurent semblables aux dernières années (alcool, cocaïne / crack, *pot*, *speed*) et comme l'année dernière, nous avons remarqué une certaine hausse d'une consommation problématique de médicaments, incluant les opioïdes et les benzos.

**Profil d'âge des personnes – interventions et suivis (nombre de présences)**

Âge	Hommes	Femmes
0-12 ans	0	0
13-17 ans	33	3
18-30 ans	131	65
31-50 ans	245	180
51 ans et +	73	42

**Lieu des interventions et des suivis**

	2014-2015	2015-2016	2016-2017
Au CIPTO	681	660	609
À domicile	22	2	0
Par téléphone	126	134	113
Partenaires communautaires	1	10	2
Autres	6	2	7

**Détails de l'intervention ou du suivi**

	2014-2015	2015-2016	2016-2017
Soutien entourage	26	28	31
Intervention individuelle	784	745	670
Intervention familiale	9	10	17
Intervention conjugale	6	5	14
Accompagnement	1	3	3
Évaluation de consommation	4	3	16

**Provenance (territoire)**

	2014-2015	2015-2016	2016-2017
Gatineau	241	271	242
Hull	439	360	326
Aylmer	59	72	92
Pontiac	12	2	2
Des Collines	33	29	45
Papineau	10	34	33
Vallée de la Gatineau	16	8	1
Ailleurs au Québec	1	3	10
Sans domicile fixe	19	8	8

**Portrait des principaux lieux de référence (interventions et suivis)**

	2015-2016	2016-2017
Programme SART	4	11
Équipe mobile en itinérance	5	3
CISSSO	3	4
CJO	1	0
Organismes communautaires	33	23
Maison de thérapie	2	7
Autres ressources en dépendances	1	4
Ressources Ottawa	0	4

## Travail de rue, *outreach* et distribution de matériel de prévention des ITSS

Ayant une forte préoccupation quant à l'importance d'être en contact avec les personnes vulnérables et marginalisées directement dans les milieux fréquentés par celles-ci, le CIPTO a effectué du travail d'*outreach* principalement par le travail de rue et par la présence hebdomadaire d'une intervenante du CIPTO au Centre Yolande-Duval de la Soupe populaire de Hull.

Malheureusement, Denise, l'intervenante responsable de cette activité, a été absente pendant près de 6 mois. Malgré cela, elle a fait **143 interventions** au cours de l'année 2016-2017. Ce qui est à peu près l'équivalent de la moitié des interventions effectuées l'année dernière. De plus, en plus du soutien aux personnes qui fréquentent ce point de services de la Soupe populaire de Hull, elle continue d'offrir du soutien aux intervenants qui sont quotidiennement confrontés à des personnes vivant des difficultés découlant à leur consommation de substances psychoactives.

En ce qui a trait au travail de rue, Léon, il a continué d'offrir une présence du mardi au samedi (après-midi et soir). Sa présence, principalement dans l'Île de Hull lui a permis de rejoindre **579 personnes, soit 361 hommes et 218 femmes**, ce qui est sensiblement le même nombre que l'année dernière...qui, rappelons-nous, est le triple du nombre de personnes rejointes en 2014-2015!

En ce qui a trait au nombre d'interventions (on ne parle pas ici d'interventions psychosociales mais bien de prises de contact dans un objectif premier de création de lien et de sensibilisation), les statistiques de 2016-2017 sont également quasi-identiques à l'an dernier : **1 165 interventions en lien avec le matériel de prévention des ITSS et 1 138 interventions sans matériel.**

Ainsi, la question de l'accès à du matériel de prévention des ITSS demeure importante du point de vue de la santé des personnes utilisatrices de drogues et elle permet un contact privilégié avec celles-ci. Ce lien souvent ténu lors des premiers temps tend à se solidifier et devenir un lien de confiance. Les intervenants ont alors une meilleure occasion de démystifier l'approche du CIPTO, d'expliquer nos services, d'offrir du soutien et de l'écoute ainsi que de faire davantage d'éducation et de prévention en vue de réduire les risques reliés à la consommation par injection ou inhalation et aux diverses pratiques sexuelles. En 2016-2017, nous avons effectué **plus de 1 800** de ces types d'interventions dans les bureaux du CIPTO et par l'entremise du travail de rue.

Matériel distribué	2014-2015	2015-2016	2016-2017
Pipes à crack	5 433	6 575	5 400
Seringues	4 762	10 146	21 808
Condoms	13 911	17 355	13 115

À la lecture des statistiques en lien avec la distribution de matériel de prévention des ITSS, vous remarquerez **une baisse du nombre de pipes à crack distribuées et une hausse très importante (plus du double) du côté des seringues**. Cette situation est directement liée aux changements dans les habitudes de consommation, tant au niveau des produits consommés que dans la méthode de consommation. Ainsi, comme l'année dernière, nous avons observé une popularité grandissante pour la consommation d'opioïdes. Mais ce qui est nouveau, c'est la consommation de *speed* par injection. Dans les deux cas, un nombre important des personnes rejointes par la distribution de matériel d'injection étaient âgés de moins de 30 ans.

Dans ce contexte, le travailleur de rue a fait des sérieux efforts au niveau de la récupération de seringues. Ainsi, grâce à la sensibilisation mais également par des gestes concrets comme la pose de bac jaunes dans les lieux d'injections et le remplacement de ceux-ci quand ils étaient pleins, nous avons **récupérer près de 13 500 seringues** (ce qui inclut celles rapportées au CIPTO), **soit quatre fois plus que de l'année dernière!**

Pour ce qui est de la majorité des interventions sans matériel du travailleur de rue, elles prenaient la forme d'une écoute et d'un soutien dans le moment présent. Les besoins ou les thèmes abordés étaient notamment lié au dépannage alimentaire, à l'hébergement, à la recherche de logement, à l'information / au dépistage des ITSS, à de l'information sur les drogues, les dangers de conduire sous l'effet de substances psychoactives et services d'aide en toxicomanie. Il importe de mentionner qui lui arrive fréquemment d'offrir un soutien en lien avec les premiers soins. Notons également qu'il a poursuivi à entretenir des liens avec plusieurs commerçants de l'Île de Hull.

En 2016-2017, les défis sur le terrain sont demeurés importants pour le travailleur de rue qui insiste que l'on dénonce le déficit du nombre de travailleur de proximité en Outaouais. De plus, il ne faut pas oublier qu'il travaille pendant les heures et les jours où il n'y pratiquement aucune ressource d'accessible pour les personnes les plus vulnérables. Comme l'an dernier, il rapporte que les réponses très inadéquates liées aux besoins de base que sont la nourriture et le logement, rendent sa tâche difficile. Il ne faut pas oublier qu'il y a toujours un manque criant de logements abordables et qu'avec le phénomène de la gentrification, il y a de moins en moins de logements peu dispendieux et de qualité sur l'Île de Hull. Ainsi, plusieurs personnes occupent des appartements à l'extérieur du centre-ville ce qui complique également la tâche du travailleur de rue.

Certaines réalités directement en lien avec la consommation de drogues amènent également leurs lots de défis, ce qui n'est pas étranger à la multiplication des produits disponibles notamment en ce qui a trait aux drogues de synthèse. C'est le cas du Fentanyl -tant celui prescrit par un médecin que celui produit en laboratoire clandestin- qui est un puissant opioïde directement responsable de plusieurs surdoses dont certaines ont malheureusement provoqué la mort de personnes qui en consomment. Afin de remédier partiellement à ces tragédies, les autorités fédérales et provinciales ont mis en place des moyens dont notamment l'accès à la naloxone pour les intervenants mais en Outaouais ce n'est pas encore accessible aux consommateurs et à leurs proches qui pourtant ce sont eux qui en ont le plus besoin. De plus, d'autres mesures sont nécessaires dont l'accès à des traitements de substitution à bas seuil afin que l'on cesse d'être obligé de diriger les personne à Ottawa pour ce type de service.

Malgré cette démonstration de l'importance du travail de proximité, le CIPTO peine encore à obtenir un financement récurrent et adéquat pour poursuivre ses objectifs d'*outreach*, de création de liens et de sensibilisation auprès de personnes souvent marginalisées et vulnérables. Comme l'année dernière nous avons entamé des démarches auprès de la députée de Hull pour trouver une solution mais les réponses tardent à venir.

Enfin, toujours dans un souci de rejoindre et d'impliquer les personnes qui consomment des drogues dans la prévention des ITSS et l'amélioration de leur qualité de vie, le CIPTO a poursuivi son soutien aux deux projets de **l'Association québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogues (AQPSUD)** : **l'ADDICQ** (Association pour la Défense des Droits et l'Inclusion des personnes qui Consomment des drogues du Québec) et **L'Injecteur**, une publication faite par et pour les UDII du Québec. En 2016-2017, nous avons soutenu le travail des InfomanEs Claudien et Vanessa. D'ailleurs, le dévouement de cette dernière a favorisé une plus grande participation des personnes qui consomment au journal L'Injecteur ainsi que d'une représentation plus régulière de de l'Outaouais aux actions de l'AQPSUD. En plus d'insuffler un peu de vie à la cellule régionale de l'ADDICQ qui devrait être plus active dans l'année à venir. Cette renaissance n'est pas non plus étrangère aux problématiques liées à la consommation d'opioïdes.

## Ateliers de sensibilisation

Avec la diminution de notre présence dans les écoles primaires en 2016-2017 (voir section Programme *Prévention jeunesse*), le CIPTO, par l'entremise de l'intervenant Mario et les stagiaires qui l'accompagnaient- a offert près du double des ateliers de sensibilisation si on compare aux dernières années. Ainsi, nous avons atteint notre objectif de rejoindre davantage de personnes qui consomment ou qui risquent de consommer. Nous avons donc été présents dans plusieurs milieux et communautés de la région (écoles secondaires -publiques et privées-, centres d'éducation aux adultes, organismes communautaires, etc) afin d'offrir de l'information et de dispenser de nombreux ateliers de sensibilisation aux risques liés à la consommation de substances psychoactives. Ces ateliers sont fondés sur la philosophie de réduction des méfaits et servent principalement à démystifier les drogues et la toxicomanie. Ce ne sont donc pas des campagnes de peur dans une approche de type « Say No To Drugs! ». Ils encouragent plutôt les personnes rencontrées à faire des choix éclairés, selon des informations concrètes et validées scientifiquement. Toutefois, nous cherchons à éviter tout effet paradoxal. C'est ainsi qu'auprès des plus jeunes, nous favorisons l'abstinence tandis que chez les plus vieux, on intègre les notions de « contrôle » et de « motivations » en lien avec la consommation.

Il importe de souligner que pour une cinquième année consécutive, nous avons signé une **entente de service avec le Ministère de la Sécurité publique** afin d'assurer une présence régulière au **Centre de détention de Hull** où il y a un nombre important de personnes dont la consommation et la dépendance aux psychotropes en tout genre ont des répercussions négatives sur leur vie. Il fut intéressant d'observer que certains détenus ayant participé à la série de cinq ateliers demandent à rencontrer l'intervenant responsable de ce programme à leur sortie de détention afin de se donner le plus d'outils possibles favorisant leur réinsertion.

De plus, le CIPTO s'est montré encore une fois très actif lors de la **Semaine de la prévention de la toxicomanie au Québec dont la 29<sup>e</sup> semaine a eu lieu du 20 au 26 novembre 2016** et ce, malgré que nous avons fait le choix de résilier notre entente avec le CISSSO qui nous amenait à jouer un rôle de leader et de fiduciaire des sommes dépensées par le milieu communautaire de la région lors de cette campagne.

Ainsi, à travers cette campagne, la Direction de la santé publique invitait les organismes communautaires et autres organisations à développer des activités en lien avec deux thèmes: «**S'affirmer c'est la clé**» pour les jeunes de 10 ans à 12 ans et «**Il n'y a pas de magie. Reste en contrôle**», pour les 13 à 24 ans. Par le biais de cette campagne qui comprenait entre autres un volet Web, une page Facebook et des activités sur le terrain, nous souhaitons aussi informer les différents groupes ciblés, par des messages adaptés à leur âge, sur les conséquences associées à la consommation de drogues, d'alcool ou à la pratique de jeux de hasard et d'argent.

Quant aux parents, on souhaitait leur rappeler qu'ils jouent un rôle essentiel au quotidien dans la connaissance de soi et l'affirmation de leurs enfants. Cette campagne a également permis de rappeler qu'il existe des ressources pour comprendre la réalité de leur jeune en ce qui a trait aux dépendances et de ne pas hésiter à faire appels à celles-ci.

Enfin, malgré une présence médiatique moins grande qu'à l'habitude -la DSP de l'Outaouais n'ayant malheureusement pas appuyé une suggestion du milieu communautaire- le CIPTO fut quand même très occupé notamment par l'animation de plusieurs ateliers de prévention et de sensibilisation auprès de pré-adolescents, d'adolescents et de jeunes adultes ainsi que d'un atelier de formation pour des intervenants d'un organisme travaillant en santé mentale. L'ensemble de ces activités ont permis de rejoindre environ 500 personnes.

## **Ateliers de formation**

Ces ateliers sont généralement offerts aux intervenants des organismes communautaires et des établissements, ainsi qu'aux professionnels des autres milieux (ex. scolaire) de la région qui en font la demande. Plusieurs types de formations reliées au domaine de la toxicomanie sont offerts, dont la démystification des drogues et leurs effets, l'intervention auprès des personnes qui consomment des drogues, et les approches novatrices. Malgré que plusieurs personnes, provenant de milieux variés, soient promptes à nommer qu'elles ont un besoin d'information et de formation concernant ces thèmes, très peu en font la demande officiellement. À l'instar des dernières années, les formations ont principalement été offertes à des étudiants et étudiantes provenant de différents milieux d'enseignement.

## Statistiques des ateliers de sensibilisation et de formation

Types d'ateliers	2014-2015	2015-2016	2016-2017
<b>Formation</b>	5 ateliers / 98 personnes	5 ateliers / 134 personnes	6 ateliers / 132 personnes
<b>Sensibilisation</b>	34 activités/ 909 personnes	39 activités / 799 personnes	75 activités / 1 966 personnes
<b>Présentation services CIPTO</b>	4 présentations / 15 personnes	2 présentations / 36 personnes	1 présentation / 24 personnes
<b>Ateliers au Centre de détention</b>	17 ateliers / 52 personnes / 146 présences	26 ateliers / 73 personnes / 246 présences	26 ateliers / 64 personnes / 197 présences
<b>Animation au CJO</b>	4 ateliers / 42 personnes	1 atelier / 9 personnes	4 ateliers / 49 personnes

## Programme Prévention jeunesse

Le programme Prévention jeunesse en est à sa 12<sup>e</sup> année d'existence. Les objectifs généraux de ce dernier sont de favoriser la transition du primaire au secondaire et de prévenir la toxicomanie chez les jeunes de sixième année de certaines écoles ciblées. De façon plus spécifique, il vise à amener les jeunes à développer de nouveaux outils (des moyens) qui leur permettront de faire face aux difficultés de la vie courante, à développer certaines habiletés sociales (ex. affirmation de soi et prise de décision), à sensibiliser les jeunes au phénomène de la toxicomanie et à leur permettre de vivre des expériences positives en groupe. L'animateur aborde plusieurs thèmes au cours des six rencontres, dont la démystification des drogues, les raisons qui sous-tendent la consommation de drogues, les solutions de rechange, la prise de décision, les passions et l'intimidation.

**En 2015-2016, le programme a été offert dans 17 écoles différentes, dont 2 à deux reprises (ex. en mai 2016 et en janvier 2017). L'animation des 164 ateliers a permis de rejoindre 753 élèves. C'est une diminution d'environ 40%.** Car malgré la forte demande pour ce programme des plus pertinent, qui répond au grand besoin de sensibiliser les pré-adolescents aux différentes réalités et problématiques auxquelles ils peuvent être confrontés lors de leur passage au secondaire dont celui de la consommation de substances psychoactives et des risques qui y sont associés, le CIPTO, en accord avec sa nouvelle mission et la population-cible qui s'y rattache, nous avons choisi de diminuer notre offre en 2016-2017. Par contre, nous avons travaillé avec un partenaire jeunesse pour qu'il puisse prendre le relais.

Les commentaires furent, encore une fois, plus que positifs, autant de la part des élèves que des enseignants. Nous pouvons sentir l'utilité du programme à travers la participation aux activités ainsi qu'aux nombreuses questions sur le monde des drogues et de la toxicomanie. D'ailleurs, Mario, l'intervenant responsable de ce programme, a remarqué qu'encore cette année, les élèves ont posé des questions très précises en lien

avec certains produits comme la cocaïne, le crack, la méthamphétamine et la wax. Il serait faux de croire que ces questions et certaines situations exceptionnelles (ex. un enfant de 10 ans avec un problème de dépendance) sont liées à une consommation qui se fait de plus en plus jeune car selon les dernières enquêtes portant sur ce sujet, la moyenne d'âge de la première expérience avec les substances psychoactives est plus élevée que cinq ans auparavant. On peut donc affirmer que les programmes de prévention précoce atteignent un objectif important qui est d'amener les jeunes à attendre avant de consommer de l'alcool ou de la drogue pour une première fois.

Pour une dixième année, les participants avaient accès à une adresse courriel, et ce, pour la durée du programme, afin qu'ils puissent s'exprimer en toute confidentialité. Ils pouvaient faire parvenir un courriel à l'intervenant et celui-ci répondait à chaque question, le tout dans une perspective de sensibilisation et d'information. Cette approche permet de rejoindre les jeunes qui vivent des problématiques difficiles mais qui n'osent pas en parler devant les copains.

Enfin, l'intervenant responsable du programme a continué d'adapter la programmation afin de répondre plus adéquatement aux préoccupations des enseignants et des élèves en ce qui a trait à la violence, l'intimidation et la cyber-intimidation. Des sujets qui peuvent être liés directement ou indirectement à la transition vers l'école secondaire et à la consommation de substances psychoactives.

### **Statistiques pour l'année scolaire 2016-2017 (1<sup>er</sup> avril 2016 au 30 juin 2016)**

<b>Écoles</b>	<b>Nombre de groupes</b>	<b>Nombre d'ateliers</b>	<b>Nombre d'élèves</b>	<b>Bilan des présences</b>
<b>Coeur-des-Collines</b>	2	1	41	40
<b>Du Dôme</b>	1	1	20	19
<b>Deux-Ruisseaux</b>	3	12	72	271
<b>Notre-Dame</b>	3	3	17	47
<b>Côte-du-Nord</b>	1	3	45	134
<b>Sainte-Marie</b>	1	3	18	51
<b>Trois-Portages</b>	2	5	50	246
<b>Saint-Jean-Bosco</b>	2	12	60	353
<b>Saint-Paul</b>	2	12	42	244
<b>Grand Total</b>	<b>17</b>	<b>52</b>	<b>365</b>	<b>1405</b>

## **Statistiques pour l'année scolaire 2016-2017** **(1<sup>er</sup> sept 2016 au 31 mars 2017)**

<b>Écoles</b>	<b>Nombre de groupes</b>	<b>Nombre d'ateliers</b>	<b>Nombre d'élèves</b>	<b>Bilan des présences</b>
<b>Vieux-Verger</b>	2	12	42	324
<b>Trois-Portages</b>	2	12	54	318
<b>Grand-Boisé</b>	3	18	72	421
<b>Du Village</b>	3	18	48	465
<b>Lac-des-Fées</b>	2	6	48	281
<b>Jean-de-Brébeuf</b>	1	6	20	118
<b>Côte-du-Nord</b>	1	6	53	311
<b>Rapides-Deschênes</b>	4	24	109	646
<b>Grand Total</b>	<b>18</b>	<b>102</b>	<b>446</b>	<b>2884</b>

### **PROGRAMME SART**

Le programme SART (**S**outien, **A**ccompagnement et **R**éinsertion auprès des personnes **T**oxicomanes) est un partenariat entre le CIPTO et le Centre de réadaptation en dépendance de l'Outaouais (CRD de l'Outaouais) visant à rendre plus facilement accessibles et efficaces les services de ce dernier (principalement les services de désintoxication et de stabilisation qui sont des services résidentiels) en diminuant le temps d'attente avant d'être admis dans les services et en offrant un accompagnement continu à la personne tout au long de son cheminement. Le CIPTO est ainsi appelé à être l'organisme pivot dans ce programme novateur pour l'Outaouais.

Ce programme s'adresse à des personnes nécessitant un accompagnement plus soutenu dans leur démarche d'aide. Il vise toute personne vulnérable vivant de l'exclusion sociale qui désire entreprendre une démarche liée à sa consommation de psychotropes et/ou d'alcool. Par l'entremise de ce partenariat, le CIPTO s'engage à :

- Informer la personne sur les services du CRD de l'Outaouais;
- Procéder à l'évaluation des besoins de la personne et de sa situation afin de la diriger vers le bon service;
- Accompagner la personne vers les services du CRD de l'Outaouais (s'il y a lieu);
- Soutenir, tout au long de son cheminement, la personne qui a été admise dans les services résidentiels du CRD de l'Outaouais;
- Accompagner, s'il y a lieu, la personne dans des démarches de réinsertion sociale (logement, carte d'assurance-maladie, demande à l'aide sociale, etc);
- Offrir un soutien à la personne pour une période de trois mois suite à sa sortie du service résidentiel du CRD de l'Outaouais.

Cette entente qui, au départ, devait être un projet pilote de 15 mois devant se terminer à la fin du mois de mars 2008, est maintenant un programme régulier et permanent. Le CIPTO et le Centre Jellinek, maintenant appelé le CRD de l'Outaouais, ont d'ailleurs

formalisé ce partenariat en 2009 en signant une entente officielle de collaboration. Il convient de souligner que le partenariat est à ce point intégré que Véronic, l'intervenante responsable de ce programme, participe non seulement aux rencontres d'équipe mais également aux formations offertes au personnel du CRD de l'Outaouais. De plus, elle souligne qu'à travers les années, l'institution a fait preuve d'une réelle adaptation aux réalités des personnes ayant plusieurs vulnérabilités afin de favoriser le cheminement positif de ces dernières dans leurs services.

À la lecture du portrait statistique que l'on retrouve un peu plus loin dans la présente section, il est possible de constater qu'après une hausse du nombre de nouvelles personnes rejointes l'année dernière, il y a eu une baisse significative en 2016-2017. L'explication est fort simple, le temps consacré à SART fut réduit de plus de la moitié car l'intervenante a intégré l'Équipe mobile en itinérance. Cette décision a fait réagir notre partenaire mais le CIPTO ne pouvait faire autrement face à une occasion de réduire les difficultés financières grâce aux fonds additionnels provenant de la SPLI. Et du même coup, on pouvait répondre aux besoins d'une population avec laquelle elle travaillait déjà.

De plus, tel que nous le remarquons depuis quelques années, il y a une plus grande complexité de certaines situations, notamment celles vécues par les personnes très exclues qui sont confrontées à de multiples problématiques personnelles et sociales. Véronic, l'intervenante responsable de ce programme, indique que cette réalité se traduit par davantage de demandes de soutien avant, pendant et après leur séjour résidentiel au CRD de l'Outaouais ce qui se traduit par un très grand nombre de suivis et d'accompagnements faisant en sorte que, malgré la diminution des nouvelles personnes participants au programme SART, on ne constate pas une baisse aussi significative dans les statistiques liées aux interventions. De plus, elle mentionne que les difficultés d'accès à des services médicaux et des soins psychiatriques pour les participants au programme compliquent l'accès aux services du CRD en plus de réduire la chance d'atteindre les objectifs liés aux programmes de désintoxication et de réadaptation ainsi que ceux de la réinsertion.

Nous ne sommes donc pas surpris que l'intervenante responsable nous partage que l'échéancier inscrit au plan d'intervention dépasse régulièrement les trois mois prévus dans les lignes directrices du programme. Selon cette dernière, la plupart des personnes ont besoin qu'elle s'implique à plus long terme afin de favoriser leur réinsertion et prévenir la rechute. De plus, les problèmes reliés au revenu, au logement, à la santé physique et mentale, à l'emploi ainsi qu'à la judiciarisation, pour ne nommer que ceux-là, sont exacerbés par l'absence dans la région d'une ressource d'hébergement transitoire pour les personnes qui terminent un séjour à l'interne, que ça soit au CRD de l'Outaouais ou ailleurs.

## Statistiques du 1<sup>er</sup> avril 2016 au 31 mars 2017

### Portrait global des personnes rejointes (premier contact) :

2015-2016			2016-2017	
Âge	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
12-17 ans	0	0	0	0
18-30 ans	8	9	1	4
31-50 ans	16	11	6	4
51 ans et +	7	5	5	1
<b>Total</b>	<b>31</b>	<b>24</b>	<b>12</b>	<b>9</b>

### Les références :

Le tableau ci-dessous fait mention des principaux organismes référents au programme S.A.R.T.

Référents	Nombre de personnes
CIPTO / LAB	4
Gîte Ami	1
CRD de l'Outaouais	11
Autres organisations	2
Famille / amis	3

### La provenance des personnes demandant un service (premier contact) :

Secteurs	Nombre de personnes
Hull	12
Gatineau	8
Aylmer	1
Pontiac	0
Des Collines	0
Papineau	0
Vallée de la Gatineau	0
Ailleurs au Québec	0
Autres provinces	0

**Nature des interventions et des suivis:**

Informations générales sur les services du CRD de l'Out.	116
NIDEP / Anamnèse	16
Réinsertion sociale	350
Intervention individuelle	522
Pré-admission	10
Admission en désintoxication	10
Admission en réadaptation	1
Admission au résidentiel jeunesse	0
Soutien en désintoxication	41
Soutien en réadaptation	47
Soutien au résidentiel jeunesse	6
Accompagnement vers les services externes	5
Accompagnement dans les organismes	123
Revenu / emploi / logement	183
Suivi de dossier	402
<b>Total</b>	<b>1 832</b>



Le LAB est un lieu d'expression et de création artistique qui s'adresse aux jeunes de 16 à 30 ans à risque de vivre ou vivant des réalités en lien avec la toxicomanie, l'itinérance et l'exclusion sociale. Sous forme d'atelier libre, ses installations offrent une alternative à la consommation en plus d'augmenter l'accessibilité aux médiums artistiques et aux instruments de musique auprès d'une population marginalisée. Afin de favoriser un contact sain avec l'imaginaire, différents moyens d'expression sont mis à la disposition des participantEs : peinture, fusain, argile, matériaux recyclés, percussions, guitares, etc. Axé sur l'intervention par les arts, ce programme s'inscrit dans une perspective de valorisation et de reprise de pouvoir qui permet aux participantEs de s'exprimer autrement, de développer leur potentiel créateur et de mettre à profit leurs talents artistiques.

Le LAB est également un lieu de mixité où divers événements artistiques sont organisés dans l'optique de réduire les préjugés mutuels entre les différentes couches de la population. Les occasions de rapprochement de même que les activités quotidiennes permettent aux participantEs de tisser des liens significatifs avec leurs pairs et ainsi développer un sentiment d'appartenance face à ceux qui partagent leurs intérêts avec la communauté en général. En plus de soutenir les démarches artistiques, personnelles et sociales des jeunes adultes, le LAB fait le pont entre leurs besoins et les services des autres organismes, principalement par le biais de référence.



### Ressources humaines



Au cours de l'année, Michèle Laroche a assuré le poste de coordonnatrice par intérim pendant le congé de maternité de Marie-Eve Parent et c'est Janelle Laroque qui a assuré le poste à temps plein. Marie-Eve est revenue en juin 2016. Pendant l'été, deux étudiants se sont joints à l'équipe, soit Carlos Ottero-Villeneuve et Janick Allyson. En septembre, nous avons accueilli Alex Gallant dans l'équipe d'intervention, qui effectuait un retour en emploi avec le programme PAAS-action. En janvier, Janelle a appris sa grossesse et a été remplacée par Janick pour la durée de son retrait préventif et de son congé de maternité.

Outre l'équipe d'employéEs, plusieurs stagiaires ont laissé une trace importante au LAB, par leur implication dans divers projets, dont Julie Major, Vanessa Cyr, Nicolas Renaud et Simon Pelletier.

### Le Nouvel emplacement du LAB... un an plus tard!

On se souvient qu'en juillet 2015, le LAB avait été relocalisé au 48 Frontenac. Après presque deux ans dans son nouveau quartier, on peut enfin reconnaître que le nouvel emplacement a un réel impact positif sur l'achalandage et sur la vie des gens du quartier. Autrefois situé dans un quartier

plus industriel, le LAB a désormais «pignon sur rue» et rejoint les gens directement au cœur de leur quotidien. Les nombreux passants qui y entrent et le découvrent en témoignent. D'ailleurs, plusieurs d'entre eux y reviennent...

### Les 30 ans et plus au LAB

Au cours des dernières années, nous avons remarqué une augmentation des participantEs atteignant l'âge de 30 ans. Pour plusieurs d'entre eux, l'intérêt pour le LAB demeure et il est toujours une réponse directe à leurs besoins. Afin de faciliter la transition, nous proposons jusqu'alors à ces personnes de s'impliquer de façon bénévole dans diverses tâches du LAB et de profiter du lieu de création lors de leur venue. Par contre, nous avons reconnu l'importance de réfléchir à une autre façon de favoriser l'inclusion des personnes de 30 ans et plus, non seulement ceux qui étaient déjà participantEs au LAB, mais aussi des personnes qui dépassaient l'âge limite jusqu'alors établi et qui manifestaient leur grand intérêt à pouvoir utiliser le LAB comme lieu de création. C'est de ce besoin grandissant et de cette réflexion qu'est née l'idée d'ouvrir une plage horaire aux 30 ans et plus. Cette décision s'est par contre prise démocratiquement, lors d'une réunion du comité de participants. Depuis janvier 2017, tous les mercredis, Le LAB est donc ouvert aux 30 ans et plus. La mixité intergénérationnelle apporte de riches échanges et des pairages intéressants, en plus de favoriser les collaborations artistiques. Les gens plus âgés peuvent devenir en quelque sorte des modèles pour les jeunes. Il est donc indéniable que cette nouveauté au LAB est positive, tant pour la communauté que pour les gens qui y trouvent un endroit où s'impliquer, créer et s'engager dans des projets collectifs et individuels.

### Studio d'enregistrement

Débuté en septembre 2015, le projet du 2<sup>e</sup> album collectif (rendu possible grâce à l'appui financier de la Banque Nationale du Canada et de la Fondation Lani) s'est poursuivi tout au long de l'année, jusqu'au lancement en mai 2017. Jean-Philippe Mac Donald est le technicien de son qui a travaillé avec les neufs artistes participantEs. Leurs compositions originales ont été enregistrées avec un grand professionnalisme, leur permettant ainsi de vivre une expérience positive par rapport à l'aboutissement d'un projet artistique.



Il est important de préciser que ce projet est né du désir des participants de reconduire le projet d'album collectif (le premier album, *Distriklab* ayant été lancé en 2013). Les participantEs du LAB ont donc formé un grand comité d'organisation, ainsi que deux sous-comités (visuel et musical) se rencontrant à tous les mois, afin de mettre la main à la pâte et de participer activement au processus de création de l'album. Toutes les décisions liées au projet ont donc été prises démocratiquement et cela a permis d'étendre la participation active des jeunes au-delà de la musique. En effet, plusieurs volets nécessitaient leur implication, soit la conception de la pochette, des décors, les communications, la technique, la logistique, etc. Le nom qui a été choisi collectivement pour l'album est *Mix-LAB 2016-2017*.

Ce processus de création de l'album a permis à plusieurs personnes de travailler des habiletés en employabilité, par exemple : le respect des échéanciers, la responsabilisation, la mise sur pied et la mise en œuvre d'un plan d'action, etc.

Le projet du 2<sup>e</sup> album étant complété et Jean-Philippe ayant terminé son contrat, l'équipe du LAB a pu constater que les artistes fréquentant la salle de musique avaient toujours un grand intérêt à enregistrer leurs projets personnels ou collectifs. En février 2017, Fred Abel s'est donc joint au LAB à titre de technicien de son, afin de pouvoir offrir aux participantEs la chance de continuer à enregistrer professionnellement et gratuitement tout en étant encadréEs dans leurs créations.

### **World Café**

Au cœur des démarches de repositionnement stratégique du CIPTO, l'équipe du LAB a senti qu'il était nécessaire de recueillir les idées et opinions des participantEs, de ce constat est venue l'idée d'organiser une consultation de type «World cafe», qui s'est tenue en février 2017. Les grands thèmes abordés étaient les activités au LAB, l'implication, le fonctionnement ainsi que le financement. De ces échanges, les intervenantEs du LAB ont conçu un formulaire qui est distribué à tous les participantEs afin de centrer les actions, les décisions et les changements autour de leurs véritables besoins. Certains changements au LAB découleront assurément de ce processus au cours de la prochaine année.

### **Ressourc'Art**

La suite et la finalité du projet Ressourc'Art, amorcé en 2015, a été un véritable succès. Que ce soit au niveau du développement et de la solidification des partenariats, ou au niveau de l'implication des participantEs, les marqueurs de réussite du projet sont bien identifiables. C'est le 23 mars qu'a eu lieu le vernissage de l'exposition des œuvres réalisées ainsi que le lancement du Bottin des ressources en santé mentale de l'Outaouais. Ce document, distribué largement sur support usb présente les services des 13 organismes partenaires (Maison Réalité, l'Envol, Le Centre d'aide 24/7, Info Social 811, les Habitations Nouveau Départ, Vallée Jeunesse, Jeunesse idem, Centre Intersection, La Relance, Tel-Aide Outaouais, le CISSSO et le Boulev'Art). Ces organismes ont été au cœur même de la raison d'être de ce projet, soit de créer un rapprochement entre les ressources et d'assurer une meilleure accessibilité aux services d'aide en santé mentale. Au cours de l'année de réalisation de Ressourc'Art, unE intervenantE de chacun de ces organismes s'est déplacéE pour venir à la rencontre des participants et leur parler des services offerts. En tout, 110 personnes étaient présents au vernissage qui a été présenté à la grande salle de l'UQO, dans le cadre de la semaine du travail social.

Une des œuvres, *La Vie*, a été achetée par le CISSSO. Ce dernier avait le mandat de choisir l'image qui servirait à promouvoir le Congrès en santé mentale, à la grandeur du Québec, à l'automne 2017. Le projet Ressourc'art continue donc de voyager et d'inspirer. Cela a aussi été une grande fierté pour les participantEs de savoir que leur œuvre collective sera vue par des milliers de personnes à travers la province!



### **Participation au LAB**

La mobilisation des participantEs dans le processus décisionnel lié à la planification des différentes activités demeure au centre du mode d'intervention et de la philosophie du LAB. Celle-ci continue de s'actualiser lors de la rencontre des participantEs qui a eu lieu chaque troisième mardi du mois. La venue de nombreux nouveaux participants apporte de nouvelles idées et des changements intéressants au niveau collectif.

Jusqu'en janvier 2017, un atelier de cuisine collective est maintenu lors de cette rencontre afin de répondre à un des besoins de base des participants. Ces derniers, comme l'ont remarqué les intervenants, n'ont pas toujours la chance de manger à leur faim car plusieurs ont un revenu sous le seuil de la pauvreté. Lors de ces rencontres, la planification des activités, l'ambiance du LAB et les réalités vécues par les participants sont au cœur des discussions. Puis, le souper collectif et la réunion des participants sont devenues deux activités distinctes afin de favoriser une réelle participation à l'une et l'autre des activités.

Toujours en utilisant l'intervention par les arts pour y parvenir, l'équipe du LAB continue d'intervenir afin de réduire les impacts de la toxicomanie, de l'itinérance, de la précarité du revenu et de l'exclusion sociale.

En 2016-2017, près de 1100 personnes différentes ont franchi les portes du point de service pour un total de 4510 visites. En moyenne, 400 personnes par mois viennent au LAB. Encore cette année, on peut remarquer que les mois d'hiver sont les plus achalandés, cela est explicable par le manque d'endroit où les gens fragilisés, principalement les jeunes, peuvent se retrouver ensemble, socialiser et participer à des projets collectifs.

Le LAB continue d'accueillir des gens de plus en plus fragilisés par la hausse des tarifs, les coupures de services et le manque d'accessibilité à des soins de santé physique et mentale, **d'où l'importance des 5000 interventions favorisant l'intégration sociale effectuées par l'équipe en place.** Cette année, l'équipe du LAB aura fait **pas moins de 2100 interventions visant entre autres, la prévention de la perte du logement.** Ce chiffre en hausse s'explique par l'augmentation des ressources humaines en place au LAB, ce qui permet aux intervenants de faire plus d'interventions et d'accompagnements avec les personnes rejointes par nos services.



Le point de service a accueilli un peu plus de **147 personnes en situation d'itinérance et 357 personnes à risque de le devenir.** Il s'agit d'une hausse importante par rapport à l'année dernière. Cela s'explique sans doute par le fait que le nombre de participantEs fréquentant le LAB est aussi en hausse. Les personnes vivant de l'itinérance demeurent difficilement rejointes par les services traditionnels offerts par le réseau de la santé et des services sociaux. Des ressources alternatives comme le LAB travaillant avec une approche d'accueil inconditionnel demeurent primordiales dans une société où la plupart des organismes se voient resserrer de plus en plus leurs critères d'accessibilité et d'admissibilité aux services.

### **Rayonnement du LAB dans sa communauté**

Plusieurs projets ont permis au LAB de mieux faire connaître ses services durant l'année et d'arrimer ses liens avec les partenaires et la communauté.

En juillet 2016, conjointement avec la Soupe populaire de Hull, Le LAB a participé à l'organisation du 1<sup>er</sup> BBQ communautaire. Cet événement avait pour objectifs de réunir les partenaires dans un contexte festif, de faire connaître les services des différents organismes communautaires et des institutions de santé, d'offrir un diner BBQ gratuit, de passer un temps de qualité ensemble et de permettre à la clientèle de s'investir dans la communauté en impliquant certains d'entre eux dans

l'organisation de l'événement et dans son déroulement. L'événement, qui sera reconduit en juillet 2017 a été un succès et a réuni pas moins de 100 personnes.

Cette année encore, le LAB a tenu son traditionnel souper de Noël permettant à une cinquantaine de personnes de pouvoir partager un généreux repas et s'amuser dans une ambiance festive et quasi-familiale! TouTEs les invitéEs ont été serviEs aux tables par des membres du CA et de l'équipe du CIPTO-LAB. L'envergure de l'événement découle directement de la généreuse contribution de Wal-Mart et de IGA.

En février, le LAB a participé à la Semaine nationale de prévention du suicide et de la Promotion de la vie en février, organisé entre autres par la Fondation Lani et le Centre d'aide 24/7. L'événement s'est déroulé à l'Université du Québec en Outaouais, et le LAB y a tenu un kiosque de présentation. Cet événement a permis à 8 participants du LAB de prendre contact avec les différents organismes présents et de participer activement à la présentation du point de service, favorisant un sentiment de fierté et d'appartenance à un groupe. De plus, nous y avons présenté une œuvre collective réalisée dans le cadre d'un atelier au LAB, sous le thème de la pyramide de Maslow.

Cette année, la Fondation Lani a invité un de nos participants à se produire sur scène dans le cadre de son spectacle annuel. Cela a représenté pour lui un défi de taille, qu'il a su relever avec brio! Une quinzaine de ses comparses du LAB ont eu la chance d'assister à ce spectacle, grâce à la Fondation qui a été généreuse à notre égard.

En janvier 2017, les artistes du LAB ont présenté une exposition d'arts visuels *extra- muros* aux 4 jeudis, sur la rue Laval, pour une durée d'un mois. Une dizaine d'artistes ont eu la chance d'exposer leurs œuvres et d'aller à la rencontre du public lors du vernissage du 11 janvier. Les participants en sont ressortis avec une expérience positive et un très grand sentiment de valorisation. Il a d'ailleurs été nommé par l'ensemble de ceux-ci qu'il serait intéressant de refaire ce type d'exposition à l'extérieur du LAB, puisque cela nous permet de rejoindre une partie de la communauté qui ne connaît pas nécessairement le point de service.

### **Partenariats et références**

Fidèle à son habitude, le LAB continue d'assurer le pont entre les participants, leurs besoins et les services offerts. En 2016-2017, **Grâce aux interventions de l'équipe, 570 références et 78 accompagnements ont été réalisés vers les ressources appropriées**, que ce soit pour du dépannage alimentaire, du soutien au logement, un suivi psychosocial ou encore des soins de santé physique. Cette année, afin de pouvoir continuer de mieux référer ses participants, cette année l'équipe du LAB aura siégé sur une table de concertation favorisant l'échange d'information entre les partenaires.

Au cours de l'année, le local du LAB a servi de point de rencontre au projet 16-24 de Vallée-Jeunesse à chaque mois et l'Avenue des jeunes a aussi pu bénéficier ponctuellement du prêt de la salle de musique.

Le LAB a également référé et accompagné 3 personnes à recevoir les services de l'**Équipe mobile en itinérance**. Ces 3 personnes ont pu bénéficier des services de soutien dans la recherche continue d'un logement, réduisant ainsi le risque à l'itinérance pour ces personnes. Plusieurs autres références ont été réalisées vers les ressources d'hébergement de courte et de moyenne durée.

Lors de la période, 5 personnes ont été référées et accompagnées dans des démarches de thérapie de longue durée pour la consommation des substances psychoactives. Ces démarches ont été effectuées en respectant le rythme des besoins de ces personnes.

Toutes les références sont faites selon le besoin des participantEs et dans le but d'aider les personnes à améliorer leur qualité de vie. Cela leur permet aussi de vivre des réussites et de s'accrocher à la vie.

### Implication citoyenne

Une fois de plus cette année, le LAB a assuré la coordination du comité spectacle de **La Nuit des sans-abri** et a siégé sur le grand comité d'organisation. Le point de service a encore tenu sa journée portes ouvertes afin d'inviter les partenaires et la communauté à décorer les traditionnels parapluies qui ornent chaque année l'enceinte du Parc Ste-Bernadette et qui sont utilisés lors de la marche.

À plusieurs autres moments durant l'année, le LAB a servi de point de rencontre pour la communauté afin de préparer des événements d'implication citoyenne comme la marche contre la brutalité policière et la manifestation contre la **loi 70**.



À chaque fois, le LAB profite de l'occasion pour organiser des ateliers d'éducation populaire visant à sensibiliser les participantEs à leurs droits ainsi qu'aux différents enjeux qui les concernent. Il est ainsi possible de favoriser l'acquisition ou le renforcement du réel pouvoir qu'ils ont sur leur vie et sur leur rôle au sein de la communauté.

Le LAB s'est aussi impliqué dans la campagne **«Engagez-vous pour le communautaire»**, les 7, 8 et 9 novembre 2016. Le financement, l'autonomie et la justice sociale étaient les éléments clés de ce mouvement.

Le LAB a également siégé sur la **Table de concertation en santé mentale de Gatineau** impliquant plusieurs organismes partenaires de la région, sur le comité d'organisation du 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> (juillet 2017) BBQ communautaire ainsi qu'au lancement du **Bulletin Noir sur blanc du CRIO**. D'ailleurs, le LAB a animé la création d'une œuvre collective sous le thème du *changement forcé*.

### Financement

Les défis liés au financement sont encore à ce jour une préoccupation importante pour assurer la viabilité du programme du LAB. Après une année fiscale très difficile pour le CIPTO, nous avons réussi à maintenir les services du LAB et à rouvrir 5 journées par semaine à partir de juin 2016. Par contre, le financement est encore précaire et pour continuer à offrir des services réellement adaptés aux besoins de la communauté et des participantEs du LAB, il est primordial que le poste de coordination et ceux des intervenantEs à temps plein et à temps partiel soient maintenus.

## ÉQUIPE MOBILE EN ITINÉRANCE

---

Mise sur pied à l'automne 2014, l'**Équipe mobile en itinérance (ÉMI)** a connu une transformation majeure dès le début de l'année 2016-2017. Ainsi, à sa troisième année d'existence, l'ÉMI a dû modifier de façon importante ses objectifs, la population-cible et sa façon de travailler afin de respecter les exigences de la SPLI, le programme fédéral qui, à partir du 1<sup>er</sup> avril 2016, soutenait financièrement le projet en remplacement du PAGESIS, un programme provincial administré en partie par la Ville de Gatineau. Dorénavant, l'ÉMI devait travailler selon l'approche nommée Soutien résidentiel avec accompagnement (SRA), un calque de l'approche *housing first* dont l'objectif premier et de soutenir l'entrée et le maintien en logement des personnes en situation d'itinérance chronique ou épisodique. L'ÉMI a donc dû cesser de travailler avec les personnes à risque d'itinérance.

De plus, au départ, le financement obtenu de la SPLI n'a permis que de garder en poste deux des trois intervenants. La Soupe populaire de Hull s'est donc retirée comme l'un des principaux partenaires en choisissant de s'investir dans la consolidation de son service de fiducie volontaire. Les autres modifications effectuées en début d'année étaient liées à un changement dans le partenariat avec le CISSSO. Ainsi, les liens avec l'équipe IMAGES se sont transformés et l'encadrement administratif et clinique, anciennement offert par un cadre et une ASI du CISSSO, étaient maintenant offerts par la direction du CIPTO.

À l'été 2016, un autre changement important est survenu en lien avec le refus de la Ville de Gatineau de ne pas reconduire le projet de camping en milieu urbain. Celui-ci avait servi dans les trois dernières années comme lieu d'hébergement d'urgence pour les personnes en situation d'itinérance qui choisissaient d'y installer leur tente ou un abri de fortune. Découlant d'une décision d'un comité de travail visant à trouver des alternatives au camping, le CIPTO a signé une entente de service avec le CISSSO afin de faire l'embauche d'un nouvel intervenant lié à l'ÉMI afin qu'il soutienne les personnes à risque d'itinérance de maintenir leur logement et de trouver une solution autre que le camping pour les personnes en situation d'itinérance. Ce troisième intervenant est donc venu appuyer le travail des intervenants déjà en place. Il est à noter que le travailleur de rue du CIPTO a également soutenu différentes personnes afin qu'elles se trouvent une alternative au camping.

À la fin de l'été 2016, des fonds supplémentaires provenant de la SPLI ont permis au CIPTO de scinder le poste de l'intervenante responsable de SART en deux afin qu'elle vienne en appui aux intervenants en place. Les changements imposés à l'ÉMI avaient provoqué une surcharge de travail aux intervenants car les besoins de soutien et d'accompagnement des personnes soutenues dans le cadre du SRA étaient bien plus grands et d'une plus longue durée que nous avons prévu malgré l'accès à un fonds d'urgence permettant d'offrir un soutien financier pour l'aménagement en logement et pour le paiement d'une partie du loyer

D'un point statistique, du 1<sup>er</sup> avril 2016 au 31 mars 2017, les trois membres de l'ÉMI rattachés au CIPTO, **près de 150 personnes ont été repérées ou leur ont été référées. De ce nombre, plus de 60 ont été redirigées avec accompagnement vers d'autres ressources. Les trois intervenantes de l'ÉMI ont effectué près de 3 050 interventions** dans différentes sphères d'interventions : cueillette et partage d'informations, logement, dépendances, santé mentale, santé physique, revenu / budget, réinsertion sociale, gestion de crise, judiciarisation, etc.

Il importe de souligner que tout au long de l'année, les quatre intervenants (Elena du Gîte-Ami, Mélanie, Étienne et Véronic du CIPTO) ont fait preuve d'une grande d'autonomie et ont démontré une belle capacité d'adaptation devant tous les changements qui ont touché l'ÉMI.

Enfin, Dahlia Namian, professeure adjointe à l'École de service sociale de l'Université d'Ottawa a poursuivi son travail de recherche avec l'ÉMI. Nous souhaitons que les résultats de celle-ci permettent d'améliorer ce type de pratique et démontrent aux bailleurs de fonds les impacts positifs de l'ÉMI sur les conditions de vie des personnes accompagnées par cette équipe et l'importance de financer à long terme et adéquatement cette dernière.

## **COLLABORATIONS, COMITÉS ET IMPLICATIONS DIVERSES**

En plus de l'ÉMI et de notre implication dans la table de travail pour les alternatives au camping, le CIPTO a poursuivi de plusieurs façons l'atteinte de l'un de ses objectifs, soit la concertation. Par exemple, nous participons activement au Comité régional pour l'organisation de la Semaine de prévention de la toxicomanie. De plus, nous avons participé aux tables de travail et de réflexion lié à la consommation de produits opioïdes et au matériel d'injection de la Direction de la santé publique du Québec. Sans oublier les différents liens que nous avons avec le Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais (CISSSO) notamment avec la Direction *Santé mentale et dépendances*.

Il importe de souligner que les implications du CIPTO dépassent parfois la seule problématique de la toxicomanie.

Ainsi, en 2016-2017, le directeur a participé aux travaux du Comité Directeur intersectoriel en itinérance de l'Outaouais (CDIIO). Nous avons aussi apporté une contribution soutenue au Collectif régional de lutte à l'itinérance en Outaouais (CRIO) à par nos implications diverses : participation à l'organisation de la Nuit des sans abri, présence active aux actions de mobilisations, contribution au bulletin *Noir sur blanc*, etc. Le directeur général s'est grandement impliqué en occupant le poste de président du conseil d'administration et en assumant les responsabilités qui en découlent.

Pour terminer, voici une liste non exhaustive des nombreux comités dans lesquels différents membres de l'équipe du CIPTO se sont impliqués :

- Comité des intervenants du centre-ville
- Comité organisateur de la Nuit des sans abri
- Table de concertation *L'Outaouais au masculin*
- Comité des Partenaires du secteur Aylmer
- Conseil d'établissement du Centre d'Éducation des Adultes Portages-de-l'Outaouais (CÉAPO) et du Centre de formation professionnelle Vison-Avenir
- Comité LSJPA
- Table de concertation sur la santé mentale de Gatineau
- Comité régional de la Semaine de prévention de la toxicomanie au Québec
- Comité provincial de concertation en hépatite C
- Comité de mobilisation régionale des organismes communautaires
- Comité du Projet concerté SPLI

**En 2016-2017, le CIPTO était membre des regroupements suivants :**

- Collectif régional de lutte à l'itinérance en Outaouais (CRIO)
- Table régional des organismes communautaires autonomes de l'Outaouais (TROCAO)

